

La nouvelle encre de Chine

Sylvain Sarrazin

Qui a peur du livre numérique?

Volume 6, numéro 2, hiver 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62138ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). La nouvelle encre de Chine. *Entre les lignes*, 6(2), 25–25.



La nouvelle encre de Chine

Une fois encore, le soleil se lève à l'Est. Et l'Asie pourrait bien nous éclairer sur le futur de nos livres traditionnels.

L'édition électronique y acquiert déjà ses lettres de noblesse. Sombre avenir pour le papier? / SYLVAIN SARRAZIN

« **Quand** la Chine s'effeuillera, le monde de l'édition tremblera. » Le sens de la vieille prophétie napoléonienne, même revisitée, conserve toute son actualité. Jugez plutôt : le géant asiatique, avec un bassin de population à éduquer inversement proportionnel aux surfaces boisées disponibles, se jette corps et encre dans la brèche du livre électronique. Première étape : les manuels scolaires. Le gouvernement chinois a indiqué son intention de substituer toutes ses bonnes vieilles grammaires à des homologues numériques, et ce, dès 2012. « La Chine est certainement la plus avancée aujourd'hui avec des plates-formes complètes », remarque **Bruno Rives**, fondateur d'un observatoire des nouvelles technologies, Tebaldo. En outre, la Corée emboîte le pas à la Chine et vient d'inscrire cette même initiative dans ses priorités. Dès 2010, des expérimentations du manuel numérique seront implantées dans une centaine d'écoles.

LIVRE ET DRAGON

Pour jeter un coup d'œil de l'autre côté de la Muraille, les tribulations d'une Québécoise en Chine sont éclairantes. Chaque année, l'auteure Michèle Plomer (*Le jardin sablier*, 2007, HKPQ, 2009) arpente l'Empire du Milieu plusieurs mois durant. Interrogée sur l'invasion du livre numérique, elle refroidit un peu la thèière : « On n'en est pas encore là. Dans une vie chinoise, 2012, c'est très lointain. » Toutefois, le quotidien pourrait bien se transformer de manière fulgurante : « Quand on pense à l'usage du papier dans ce pays, les chiffres dépassent l'entendement. Renouveler les livres ou les manuels scolaires place tout de suite la Chine face au problème de la pénurie de papier, qui est une réalité tangible. »

Cela, les éditeurs chinois l'ont bien noté. Environ 80 p. 100 d'entre eux proposent les titres de leur catalogue en version numérique. Le Japon n'est pas en reste et fait le tout à sa sauce : d'après le centre de veille technologique L'Atelier, 16 000 mangas numérisés ont récemment été mis à la disposition des Nippons.

À Taïwan, comme partout en Asie, des sommes colossales sont investies par les grands groupes industriels¹. L'effet de marché est implacable : le coût des appareils de lecture de livres virtuels fond comme neige au soleil.

LE PÉRIL PIXEL

Selon **Éric Le Ray**, coordonnateur de l'ouvrage *La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique*, le tsunami numérique ne saurait tarder à déferler dans nos bibliothèques. « Le marché naturel est l'Occident, car il faut un contexte politique et social lié à la liberté de parole et à l'échange des informations », affirme-t-il en entrevue. « C'est quelque chose qui nous guette, même si en Occident on a cette tradition, ce rituel du livre, confirme Michèle Plomer. En tant qu'auteure, mon désir est d'être lue. Mais tout notre système serait à repenser. » L'Asie, friande des inventions dernier cri et pressée par les questions environnementales et des ressources limitées, tourne à plein régime sans se poser de questions. Tôt ou tard, il faudra bien que l'Occident se mette à la page. ✚

1. Source : Agence France-Presse